
Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

11/03/2026 – 9h00 heure locale – 5h00 heure UTC

Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026 peu après 10h (heure locale) au Piton de la Fournaise se poursuit.

Un seul site éruptif reste actuellement actif sur le flanc sud-sud-est du volcan, visible depuis le Piton de Bert. Le cône éruptif est maintenant bien formé et continue de se refermer progressivement. Peu de projections dépassent désormais la hauteur du cône.

Avec la fermeture latérale du cône, une **activité importante en tunnel de lave est désormais établie**. Depuis le 3 mars, les coulées sont de nouveau visibles dans la partie haute des Grandes Pentés avec un nouveau bras de coulée (Figures 1 et 2).

Le champ de lave émis depuis le site éruptif dessine deux bras de coulées principaux (Figure 1). Le front du bras nord de la coulée reste figé à ~2,6 km de la route nationale 2, à une altitude de 660 m (Figures 1 et 2).

Le front du bras sud de la coulée, visible actuellement depuis le Grand Brulé (Figures 1, 2 et 3), était situé le **11 mars à 5h30 heure locale à une distance d'environ 1,1 km de la route nationale 2, à environ 350 m d'altitude. Sur les dernières 24h, une accélération de l'avancée du front de coulée est à noter, avec une vitesse d'avancée de l'ordre de 35 m par heure (contre 19 mètres par heure précédemment).**

A noter que les modèles actuels d'écoulement de lave, principalement adaptés aux premières phases d'une éruption, ne permettent pas de prédire avec précision si et quand la route pourrait être coupée. En effet, la lave s'écoule actuellement surtout par des points de résurgence de tunnels de lave, dont les propriétés rhéologiques restent mal connues, ce qui limite la fiabilité des prévisions. Ainsi, compte tenu des vitesses d'avancées actuelles du front de coulée, la vigilance est de rigueur pour le suivi de la coupure de la route. Désormais, nous suivons l'avancer de la coulée uniquement avec les observations de terrain.

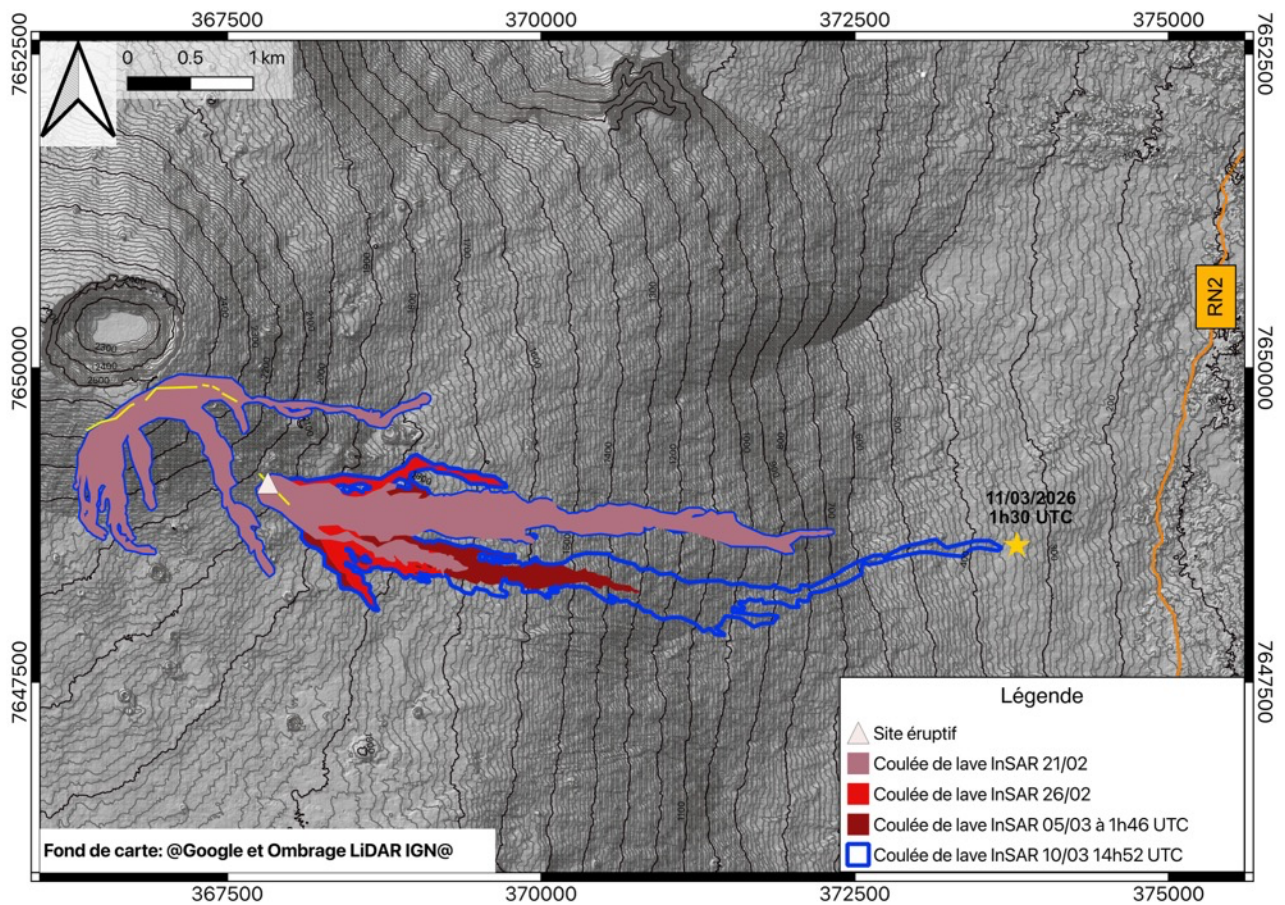


Figure 1 : Cartographie représentant l'évolution du champ de lave. Les contours ont été estimés à partir des cartes de cohérence calculées à partir d'interferogrammes. La position du front du bras de coulée sud - en date du 11 mars matin - est représentée par une étoile haune. Les fissures éruptives sont représentées en jaune et le site éruptif actuel par un triangle blanc (©OI2/ISDeform – OSUL,OPGP-LMV, Université de La Réunion, OVPF-IPGP).



Figure 2 : Prise de vue sur les coulées de lave actives dans les Grandes Pentes le 10 mars vers 18h28 (©OVPF-IPGP).

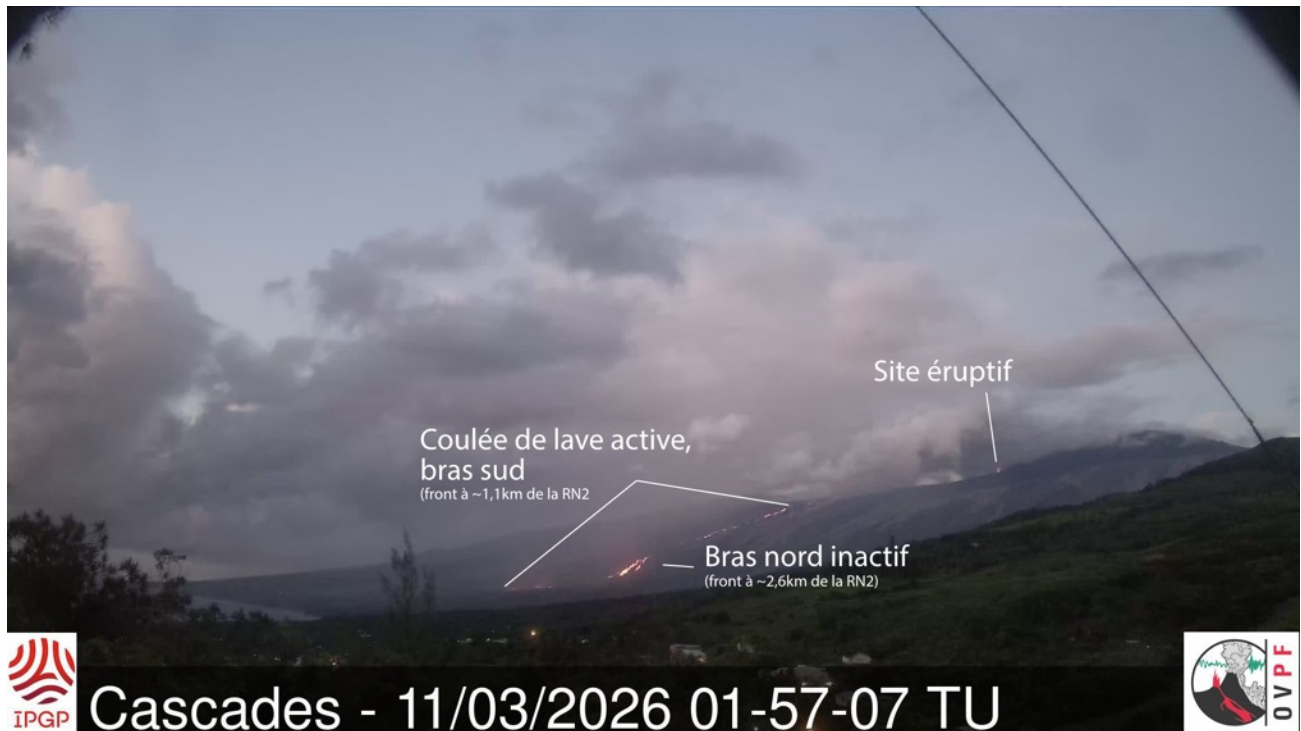


Figure 3 : Prise de vue sur les Grandes Pentès depuis la webcam OVPF-IPGP située à Piton des Cascades (heure TU : heure locale -4h).

Comme les jours précédents, **l'activité sismique reste faible.**

L'inflation de l'édifice, visible notamment sur les stations GNSS sommitales et à la base du cône terminal, se poursuit (Figures 4 et 5). Depuis la fin du mois de février, les lignes de base traversant le sommet enregistrent une augmentation de distance, indiquant une ré-expansion progressive de l'édifice.

Cette inflation indique une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma du réservoir superficiel.

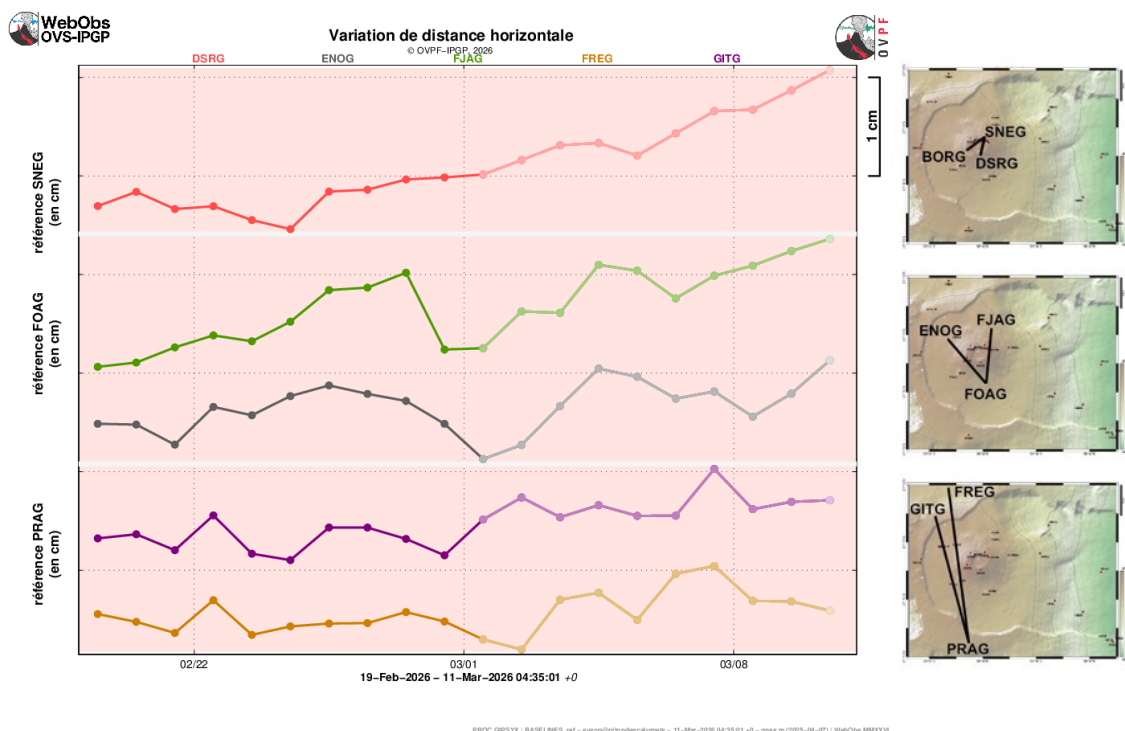


Figure 4 : Variations de distance entre le 19 février et le 10 mars 2026. Les variations de distance entre récepteurs GNSS de part et d'autre du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation de distance est synonyme d'inflation du volcan ; inversement une diminution indique une déflation (©WebObs/OVPF-IPGP).

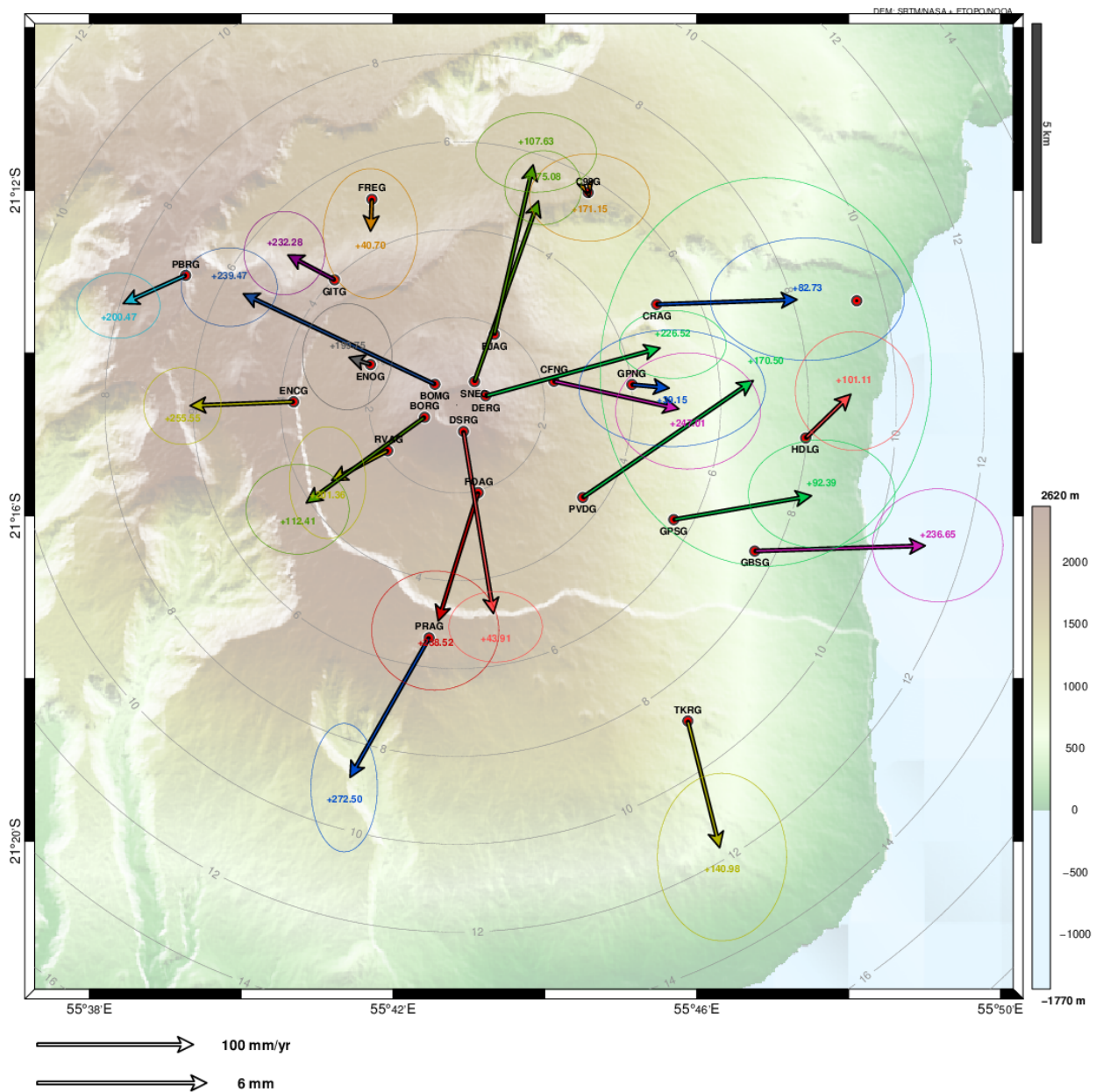


Figure 5 : Déplacements de la surface du sol entre le 19 février et le 10 mars 2026 mesurés par les capteurs GNSS du réseau permanent de l'OVPF. Les vecteurs représentent les déplacements horizontaux. Les vitesses de déplacements verticaux sont indiquées au bout de chaque flèche (©WebObs/OVPF-IPGP).

Sur les dernières 24 heures, le trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) est resté relativement stable. Mais sur le long terme, l'amplitude du trémor montre une augmentation progressive depuis le 21 février (Figure 6). Quelques pics d'amplitude sont toujours enregistrés, probablement liés à des variations de dégazage ou à des évolutions morphologiques du cône éruptif.



Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne, Figure 7) ont indiqué, **au cours des dernières 24 heures, des valeurs < à 7 m³/s.**

A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier fortement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale. L'activité actuelle en tunnel de lave a également tendance à minimiser les valeurs de débits observées par méthode satellite.

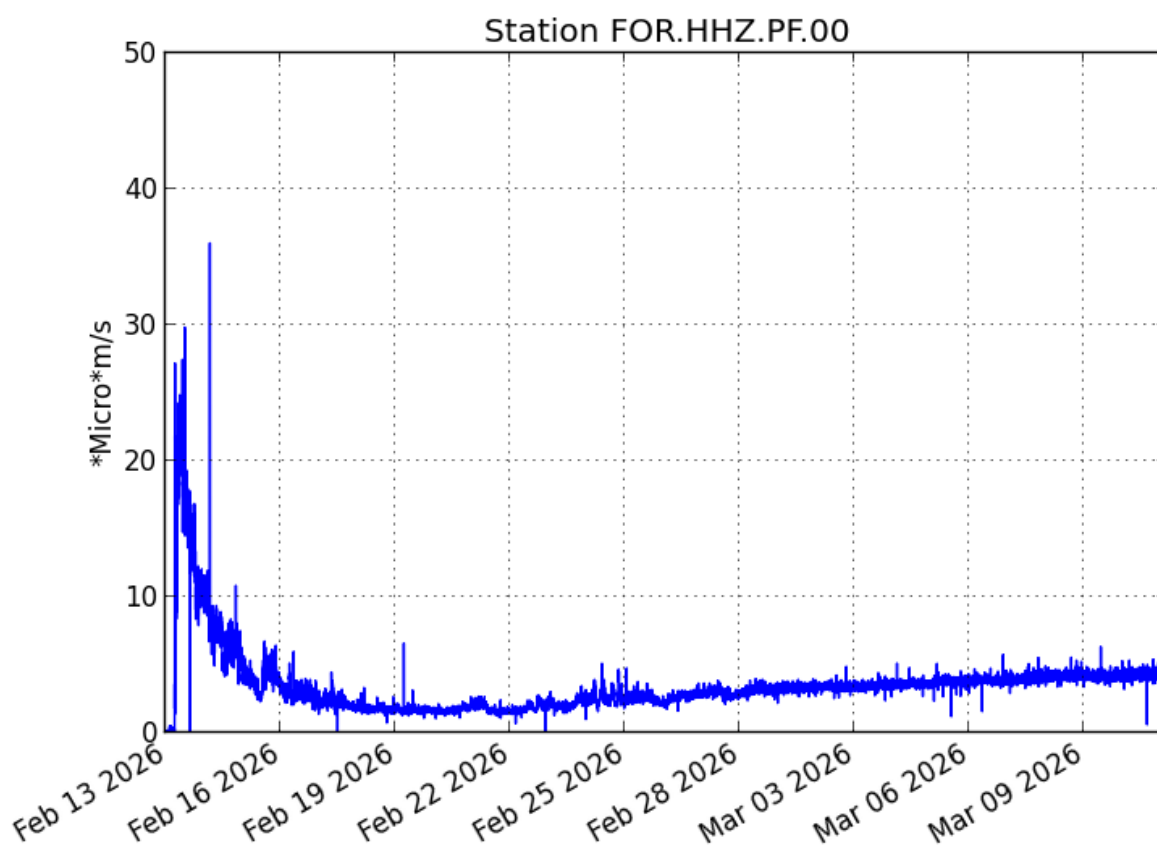


Figure 6 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 février et le 11 mars 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVPF-IPGP).

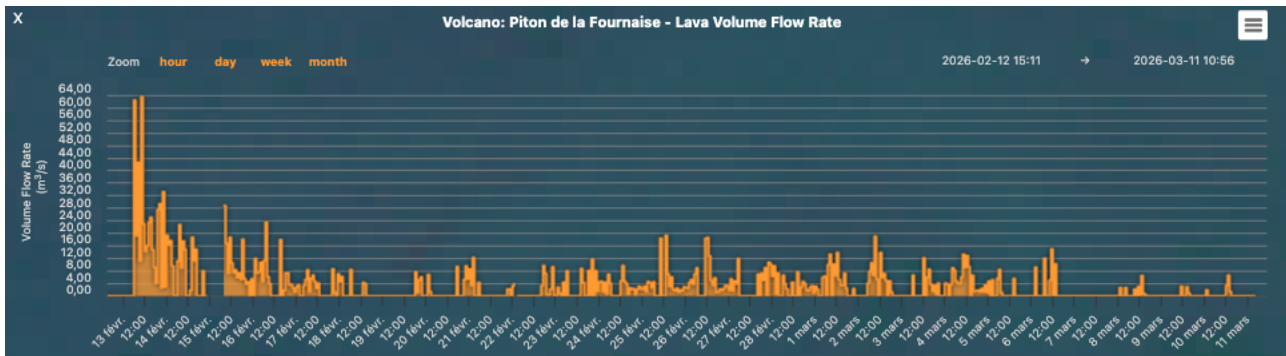


Figure 7 : Estimation des débits de lave en surface (m^3/s) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 11 mars 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne).

Bilan

Depuis fin février, les données du réseau GNSS indiquent une inflation de l'édifice. Cette évolution serait liée à une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement associée à une nouvelle phase de recharge en magma du réservoir le plus superficiel.

Étant donné la faible activité sismique actuelle, la probabilité d'ouverture de nouvelles fissures éruptives reste faible à court terme. Néanmoins, les signes d'une re-pressurisation augmentent cette probabilité.

À noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique, notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1

La direction de l'OVPF-IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.bsky.social)
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.